

MÉCANIQUE

I. Variations d'intensité du champ de pesanteur (d'après CCP TSI 2010)

Pendule sans ressort de rappel

- Le pendule n'est soumis qu'à son poids et à l'action du pivot parfait (de moment nul par rapport à (Oz)). On applique le TMC scalaire selon l'axe (Oz) , au $\{pendule\}$, dans le référentiel terrestre considéré galiléen. Le poids admet le centre de masse G comme point d'application, d'où :

$$J\ddot{\theta} = 0 - mga \sin \theta \Rightarrow \ddot{\theta} + \frac{mga}{J} \sin \theta = 0$$

Aux petites oscillations au voisinage de 0, $\sin \theta \simeq \theta$ et l'équation différentielle devient :

$$\ddot{\theta} + \frac{mga}{J} \theta = 0 \Rightarrow T = 2\pi \sqrt{\frac{J}{mga}}$$

- Lorsque g varie de dg , T varie de dT . On obtient ¹ :

$$dT = 2\pi \sqrt{\frac{J}{ma}} \left(-\frac{1}{2}\right) \frac{dg}{g^{3/2}} \Rightarrow dT = -\frac{T}{2g} dg \Rightarrow \Delta T = -T \frac{\Delta g}{2g} \Rightarrow s = \frac{\Delta T}{T} = -\frac{\Delta g}{2g}$$

Pendule avec ressort spiral de rappel

- On détermine le travail élémentaire associé au couple Γ pour le pendule en rotation autour de l'axe (Oz) :

$$\delta W = \mathcal{P} dt = \Gamma \dot{\theta} dt = -K\theta d\theta = -d\left(\frac{1}{2}K\theta^2\right) \Rightarrow E_{p,r} = \frac{1}{2}K\theta^2$$

Le travail est bien indépendant du chemin suivi et on peut donc écrire l'énergie potentielle du couple de rappel, en prenant la référence $E_{p,r} = 0$ pour $\theta = 0$.

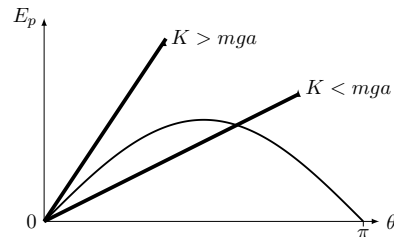
- La seule autre force s'exerçant sur le pendule est son poids, force conservative dont l'énergie potentielle s'écrit, en gardant la même référence d'énergie potentielle :

$$E_{p,p} = mga(\cos \theta - 1) \Rightarrow E_p = \frac{1}{2}K\theta^2 + mga(\cos \theta - 1)$$

- Les positions d'équilibre sont ici les solutions de $\frac{dE_p}{d\theta} = 0$ car le moment résultant par rapport à Oz vérifie $\mathcal{M}^z = -\frac{dE_p}{d\theta}$. Il faut donc satisfaire l'équation :

$$K\theta = mga \sin \theta, \text{ dont } \theta = 0$$

est une solution évidente. Les solutions sur $[0, \pi]$ sont illustrées ci-contre ($mga \sin \theta$ en trait fin et $K\theta$ en trait épais), celles sur $[-\pi, 0]$ s'obtiennent par parité de la fonction $E_p(\theta)$. On voit qu'il existe **3 positions d'équilibre** si $K < mga$ (dont deux symétriques et $\theta = 0$), **sinon seule** $\theta = 0$ est possible si $K \geq mga$.



1. On peut aussi utiliser directement la différentielle logarithmique : $\ln(T) = \ln\left(2\pi \sqrt{\frac{J}{ma}}\right) - \frac{1}{2} \ln(g) \Rightarrow \frac{dT}{T} = -\frac{1}{2} \frac{dg}{g}$

- $\theta = 0$ est une position d'équilibre stable si c'est un minimum d'énergie potentielle. Or $\frac{d^2 E_p}{d\theta^2}(\theta = 0) = K - mga$, donc c'est un minimum si $K > mga$. De plus si $K = mga$, on a $\frac{dE_p}{d\theta} = K(\theta - \sin \theta) > 0 (< 0)$ si $\theta > 0$ (respectivement si $\theta < 0$) donc $\theta = 0$ est encore un minimum local.

Finalement, l'équilibre est stable si et seulement si $K \geq mga$. Ainsi, la constante de rappel du ressort spiral doit être suffisamment forte pour contrer l'effet de la pesanteur.

- On complète l'énergie potentielle par l'énergie cinétique du pendule :

$$E_m = \frac{1}{2}J\dot{\theta}^2 + \frac{1}{2}K\theta^2 + mga(\cos \theta - 1)$$

Le système étant conservatif (seul le poids et le couple de torsion travaillent), on a conservation de l'énergie mécanique :

$$\frac{dE_m}{dt} = 0 = J\dot{\theta}\ddot{\theta} + K\theta\dot{\theta} - mga\dot{\theta} \sin \theta$$

En simplifiant par $\dot{\theta}$ on a alors l'équation du mouvement :

$$J\ddot{\theta} + K\theta - mga \sin \theta = 0$$

- Aux petits angles, au voisinage de $\theta = 0$, l'équation différentielle devient à l'ordre 1

$$\ddot{\theta} + \frac{K - mga}{J} \theta = 0$$

Il s'agit bien d'une équation harmonique tant que $K > mga$, donnant des oscillations stables autour de $\theta = 0$. La période (propre) de ces oscillations s'écrit :

$$T' = 2\pi \sqrt{\frac{J}{K - mga}}$$

Notons que si $K = mga$, il faut développer à l'ordre 3, l'équation n'est alors plus harmonique et les oscillations ne sont plus isochrones.

- Calculons ² dT' :

$$dT' = 2\pi \sqrt{J} \left(-\frac{1}{2}\right) \frac{-madg}{(K - mga)^{3/2}} = T' \frac{ma}{2(K - mga)} dg$$

Ainsi on obtient :

$$s' = \frac{\Delta T'}{T'} = \frac{ma}{2(K - mga)} \Delta g$$

- On veut $|s'| > |s|$, c'est-à-dire

$$\left|\frac{s'}{s}\right| > 1 \Leftrightarrow \frac{mga}{(K - mga)} > 1 \Leftrightarrow mga > K - mga$$

Compte tenu de la condition sur K déjà exprimée pour la stabilité de la position d'équilibre $\theta = 0$, il vient alors la condition sur la raideur du ressort spiral :

$$mga < K < 2mga$$

Plus la raideur K sera prise proche de mga , plus la sensibilité sur pendule avec ressort spiral sera importante.

2. Là encore on peut utiliser avantageusement la différentielle logarithmique : $\frac{dT'}{T'} = -\frac{1}{2} \frac{-madg}{K - mga} = \frac{ma}{2(K - mga)} dg$

II. Rosetta : une mission hors normes (d'après E3A MP 2015)

1. Par définition de la masse volumique : $m_{\text{com}} = \mu_{\text{com}} \times \left(\frac{4}{3}\pi r_{\text{com}}^3\right) \Rightarrow r_{\text{com}} = \left(\frac{3m_{\text{com}}}{4\pi\mu_{\text{com}}}\right)^{1/3} = 1,8 \text{ km.}$

II.1. Trajectoire de Philae

2. Le Principe Fondamental de la Dynamique (PFD) appliqué à Philae, dans le référentiel \mathcal{R} supposé galiléen, projeté selon \vec{e}_r donne

$$m_{\text{ph}}\ddot{r} = -\mathcal{G}\frac{m_{\text{ph}}m_{\text{com}}}{r^2} \Leftrightarrow \boxed{\ddot{r} + \mathcal{G}\frac{m_{\text{com}}}{r^2} = 0}$$

3. \diamond La vitesse initiale nulle correspond à la trajectoire (a). Le temps de chute serait alors de $145 \times 10^3 \text{ s} \simeq 40 \text{ h} 17 \text{ min} = 1 \text{ jour } 16 \text{ h} 17 \text{ min.}$
 \diamond Une chute d'environ 7 heures = $25,2 \times 10^3 \text{ s}$ à la distance $r = r_{\text{com}}$ correspond à la trajectoire (f). La vitesse initiale de Philae était donc de l'ordre de $v_0 = -0,75 \text{ m.s}^{-1}$.
4. On trouve la vitesse d'impact sur la comète en lisant sur le graphe la valeur de \dot{r} à $r = r_{\text{com}} = 1,8 \text{ km}$ pour une trajectoire de vitesse à l'altitude de largage $v_0 = -0,75 \text{ m.s}^{-1}$. On obtient $\boxed{v_c = -1,1 \text{ m.s}^{-1}}$.
5. Déterminons le travail élémentaire de la force d'interaction gravitationnelle :

$$\delta W = -\mathcal{G}\frac{m_{\text{ph}}m_{\text{com}}}{r^2}\vec{e}_r \cdot (dr\vec{e}_r + r d\vec{e}_r) = -\mathcal{G}\frac{m_{\text{ph}}m_{\text{com}}}{r^2}dr = -d\left(-\mathcal{G}\frac{m_{\text{ph}}m_{\text{com}}}{r}\right) = -dE_{p_{\text{com}}}$$

Ainsi, en prenant la référence d'énergie potentielle de l'énoncé, il vient :

$$\boxed{E_{p_{\text{com}}} = -\mathcal{G}\frac{m_{\text{ph}}m_{\text{com}}}{r}}$$

6. Philae n'est soumis qu'à l'interaction gravitationnelle de la planète, force conservative. Ainsi, l'énergie mécanique de Philae reste constante lors de sa chute. En appliquant la conservation de cette énergie mécanique entre l'instant initial de largage et l'instant de contact avec la comète, il vient :

$$\frac{1}{2}m_{\text{ph}}v_c^2 - \mathcal{G}\frac{m_{\text{ph}}m_{\text{com}}}{r_{\text{com}}} = \frac{1}{2}m_{\text{ph}}v_0^2 - \mathcal{G}\frac{m_{\text{ph}}m_{\text{com}}}{r_{\text{larg}}} \Rightarrow \boxed{v_c = -\sqrt{v_0^2 + 2\mathcal{G}m_{\text{com}}\left(\frac{1}{r_{\text{com}}} - \frac{1}{r_{\text{larg}}}\right)} = -1,1 \text{ m.s}^{-1}}$$

Ce résultat est en accord avec celui donné par la simulation numérique.

II.2. Philae à la surface de la comète

7. Cette expression est erronée puisque la masse est invariante par changement de référentiel galiléen. C'est le champ de pesanteur g_{com} qui est plus faible que le champ terrestre g_{terr} , de telle sorte que la force de pesanteur subie par Philae correspond à celle que subirait à la surface de la Terre une masse effective

$$\boxed{m_{\text{eff}} = m_{\text{ph}}\frac{g_{\text{com}}}{g_{\text{terr}}} = 1,7 \text{ g.}}$$

II.3. Rosetta autour de la comète

8. On applique le PFD à la sonde Rosetta, en mouvement circulaire dans le référentiel cométo-centrique, à l'aide des coordonnées polaires (r, θ) :

$$\begin{cases} -m_{\text{ros}}r\dot{\theta}^2 &= -\mathcal{G}\frac{m_{\text{ros}}m_{\text{com}}}{r^2} \\ m_{\text{ros}}r\ddot{\theta} &= 0 \end{cases}$$

En notant $v = r\dot{\theta}$ la vitesse, la projection selon \vec{e}_r conduit à

$$\frac{v^2}{r} = \mathcal{G}\frac{m_{\text{com}}}{r^2} \Rightarrow \boxed{v_1 = \sqrt{\frac{\mathcal{G}m_{\text{com}}}{r_1}} = 0,15 \text{ m.s}^{-1}}$$

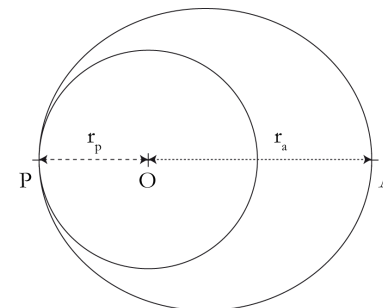
La projection selon \vec{e}_θ confirme que le mouvement est uniforme ($v = \text{constante}$).

9. La période de révolution de Rosetta autour de la comète est alors telle que $v = \frac{2\pi r}{T}$, d'où :

$$T = \frac{2\pi r}{v} \Rightarrow \boxed{T = \frac{2\pi r^{3/2}}{\sqrt{\mathcal{G}m_{\text{com}}}} = 1,26 \times 10^6 \text{ s} \approx 14 \text{ j} 15 \text{ h.}}$$

Remarque : on retrouve bien la 3ème loi de Kepler.

10. Trajectoires :



11. L'énergie mécanique E_m de la sonde sur la trajectoire elliptique de grand axe $r_p + r_a$ s'écrit³ :

$$\boxed{E_m = -\frac{\mathcal{G}m_{\text{ros}}m_{\text{com}}}{r_a + r_p}}$$

12. Par conservation de l'énergie mécanique :

$$E_m = -\frac{\mathcal{G}m_{\text{ros}}m_{\text{com}}}{r_a + r_p} = \frac{1}{2}m_{\text{ros}}v_p^2 - \mathcal{G}\frac{m_{\text{ros}}m_{\text{com}}}{r_p} \Rightarrow \boxed{v_p = \sqrt{2\mathcal{G}m_{\text{com}}\left(\frac{1}{r_p} - \frac{1}{r_a + r_p}\right)} = 30 \text{ cm.s}^{-1}}$$

13. D'après la question 8., sur l'orbite circulaire de rayon r_p , Rosetta doit avoir la vitesse (constante) :

$$\boxed{v'_p = \sqrt{\frac{\mathcal{G}m_{\text{com}}}{r_p}} = 26 \text{ cm.s}^{-1}}$$

Ainsi, la variation de vitesse nécessaire est :

$$\boxed{\Delta v = v'_p - v_p = -4,0 \text{ cm.s}^{-1}}$$

3. L'énoncé ne demande pas explicitement de démontrer ce résultat, toutefois on peut utiliser la démonstration simple du cours en utilisant $\dot{r} = 0$ en A et en P.